

**LUNDI 24 AU
JEUDI 28 AOUT 1987**

24 AUBOIS AU PARIS-BREST-PARIS : la nouvelle conquête de l'Ouest !

Audax Club Parisien

Mais, d'abord, qu'est-ce que c'est que le Paris-Brest-Paris (P.B.P.) ?

Un Paris-Brest, tous les gourmands vous le diront, c'est un gâteau, mais le Paris-Brest-Paris, c'est loin d'en être ? C'est une randonnée à bicyclette de plus de 1200 km à effectuer en moins de 90 petites heures, quelles que soient les conditions atmosphériques et les circonstances.

L'épreuve (le mot est juste) créée en 1931, actuellement organisée par l'Audax Club Parisien, se déroule tous les quatre ans, n'est pas une compétition, est réservée aux amateurs purs non sponsorisés et, pour cela, n'intéresse que très peu les grands médias qui ont pourtant, ces jours-ci, longuement relaté le championnat de France de billes (l).

Cette randonnée réunit pourtant plus de 2000 hommes et femmes venus de plus de 20 pays et qui, dans leur spécialité, ne sont pas des néophytes ayant obligatoirement accompli, pour pouvoir participer, les brevets qualificatifs de 200, 300, 400 et 600 km d'une seule traite et dans des délais imposés. Ils ont tous parcouru entre 7000 et 15000 km depuis le début de l'année. Les plus jeunes ont 18 ans, le vétéran 75.

Pratiquement, tout le monde part le lundi à 4 heures du matin et doit être revenu le jeudi avant 22 heures, en suivant un itinéraire quasi rituel par Nogent-le-Roi, Bellême, Fougères, Tintenac et Brest avec un mélange de nationales et de départementales dangereuses, surtout la nuit. A déconseiller aux allergiques aux côtes, car, à part la traversée de la Beauce, il y a constamment du dénivelé et quelques bosses vedettes comme Saint Cucufa, le Roc Trevezel et Landerneau à l'aller, Bellême et Montfort Lamaury au retour. Et même si ce ne sont pas des monstres, leur répétition fait mal quand on traîne des vélos de plus ou moins 20 kg.

Mais P.B.P. c'est le bâton de maréchal, du cyclotouriste, ses jeux olympiques à lui !

LA CUVÉE 87

Côté positif, participation record avec 2600 partants (contre 2200 en 83 dont 103 femmes), beaucoup d'étrangers, plus de 20 nations représentées avec des cohortes d'Anglais, de Suédois et d'Américains, mais aussi des Japonais, des Australiens, des Canadiens... avec souvent des machines et des tenues extraordinaires.

Par contre, un kilométage annoncé de 1215 km que tous les compteurs ont révélé unanimement entre 1225 et 1230. Mais ne chipotons pas pour un petit pour cent alors qu'il y a beaucoup plus grave : le temps !

Le ciel n'a pas été clément du tout. Nous sommes partis sous la pluie et avons été copieusement arrosés chaque jour. Mais, pis que cela, le vent a soufflé très fort de face durant les deux premiers jours et a usé les forces des participants qui ont « viré » à Brest bien éprouvés, ayant utilisé plus de temps et d'énergie que prévu.

Conséquence, un nombre d'abandons record (on en annonçait déjà 600 à Brest mais sans confirmation officielle) qui tournerait autour de 20 % contre 10 % d'habitude.

Heureusement, une organisation monstre et presque parfaite, une intendance remarquable et une nuée de bénévoles aux petits soins, nous aidant, tout sourire, malgré parfois 4 heures de travail non stop. Et ce public aimable et ces enfants offrant de l'eau fraîche et du café chaud au bord des routes.

MAIS QU'ALLAIS-JE FAIRE DANS CETTE GALÈRE ?

Une conjonction masochisme-curiosité-inconscience m'a poussé dans cet engrenage infernal (un peu d'orgueil aussi). Je ne suis pourtant ni doué ni passionné, ceci expliquant peut-être cela. Je ne suis que le modeste cyclo, K.way de travers et collant tombé aux genoux, que vous dépassez allègrement le dimanche dans les côtes des environs. Et puis il y a déjà 7 ans que j'ai négocié le virage du demi siècle !

Une fois le processus engagé, j'ai connu quelques hauts et beaucoup de bas : une chute au 200, vent et grêle sur un 300 vraiment horrible, les 400 et 600 dans de bonnes conditions et une forte grippe avec antibiotiques à 15 jours du départ. Tout ça pour me retrouver le 24 août, à 3 heures d'un petit matin mouillé, délayé dans une marée de 2000 cyclos excités, enchevêtrés et agglutinés derrière les grilles d'un marché municipal de banlieue.

à 4 heures, derrière les motos vrombissantes des braves gendarmes, 2000 engins bien éclairés s'ébranlent sous la pluie formant un ruban ininterrompu de plusieurs kilomètres. L'avantage, c'est qu'on ne pense pas, pas avant le petit chocolat-croissant du 120^e kilomètre.

A SUIVRE